

BONJOUR

LE THEME D'AUJOURD'HUI :

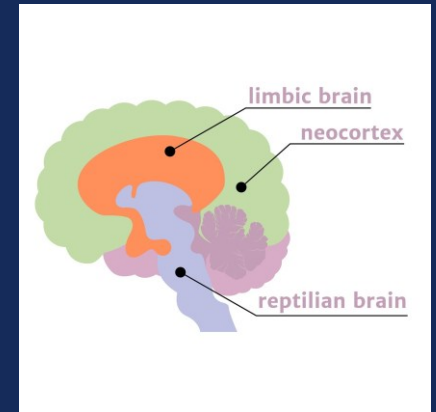
POURQUOI L'INTELLIGENCE N'IMMUNISE PAS CONTRE LES MAUVAISES DECISIONS

L'INTELLIGENCE...

DE QUOI PARLE T-ON ?

PERSPECTIVE CLASSIQUE :

L'intelligence est définie par la capacité d'une personne à s'adapter aux changements d'environnements ou différentes situations. [1]



PERSPECTIVE CLASSIQUE :

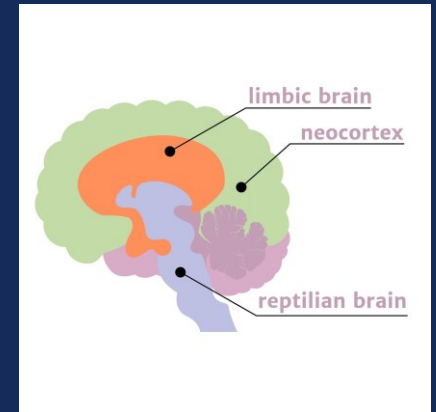
L'intelligence d'un individu se mesure à la quantité d'incertitudes qu'il est capable de supporter. Elle souligne l'importance de la raison critique, de l'autonomie morale et la capacité à gérer le fait que la certitude absolue soit inaccessible [2]

L'INTELLIGENCE...

DE QUOI PARLE T-ON ?

PERSPECTIVE PSYCHOLOGIQUE

L'intelligence est définie par la capacité d'apprendre par l'expérience, de répondre efficacement aux nouvelles situations et de surmonter les obstacles grâce à une flexibilité cognitive [3]

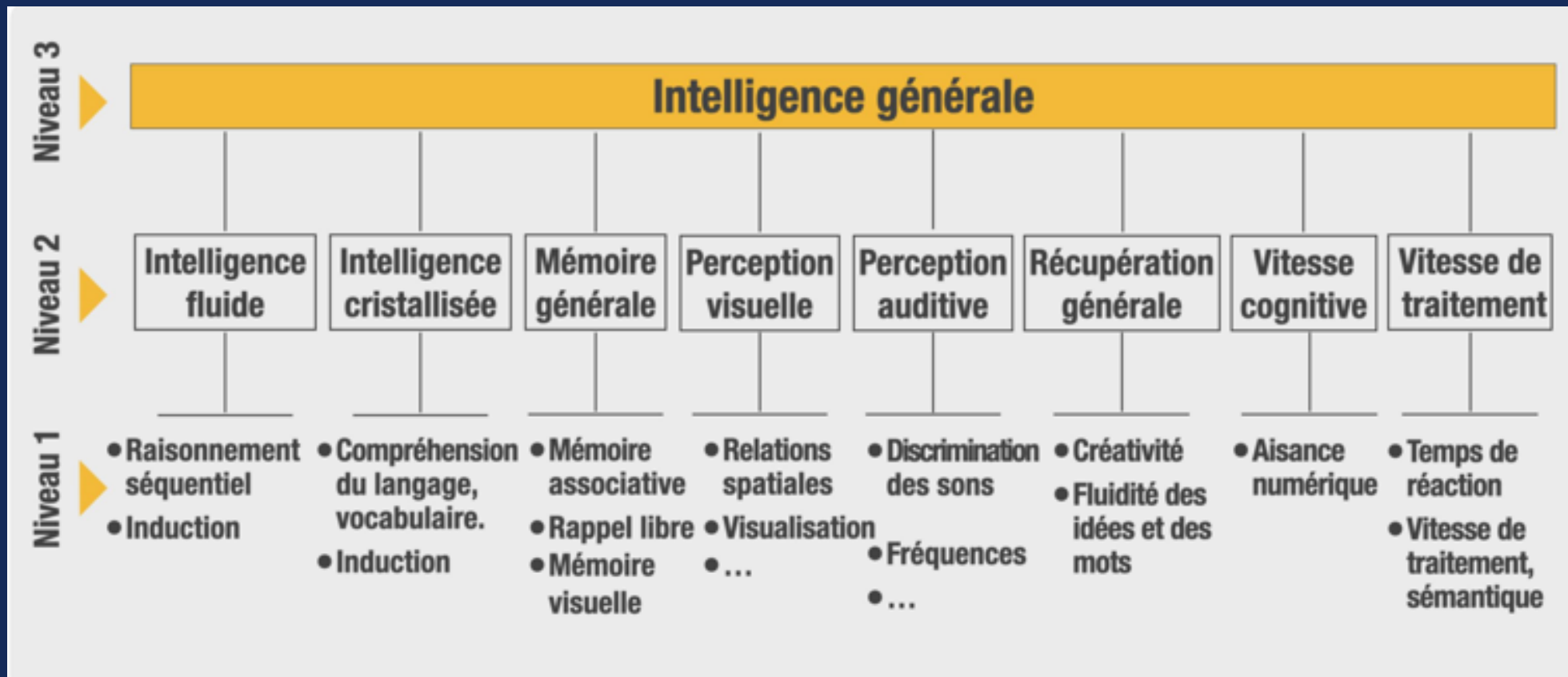


PERSPECTIVE PSYCHOLOGIQUE

L'intelligence est une aptitude cognitive générale appelée facteur G qui implique la capacité à raisonner, planifier, comprendre les idées complexes [4]

L'INTELLIGENCE...

LES INTELLIGENCES ! [5]



L'INTELLIGENCE...

**ETRE INTELLIGENT ce n'est pas seulement
SAVOIR REFLECHIR**



L'INTELLIGENCE...

L'INTELLIGENCE ANALYTIQUE

Fait référence à la capacité d'analyser, d'évaluer, de juger, de comparer et contraster les informations [7]

L'INTELLIGENCE CREATIVE

Fait référence à la capacité de [8] Combiner des informations de manière nouvelle et produire des solutions inédites.

Rendre automatiques certaines tâches, libérer des ressources pour aborder de nouveaux défis

L'INTELLIGENCE...

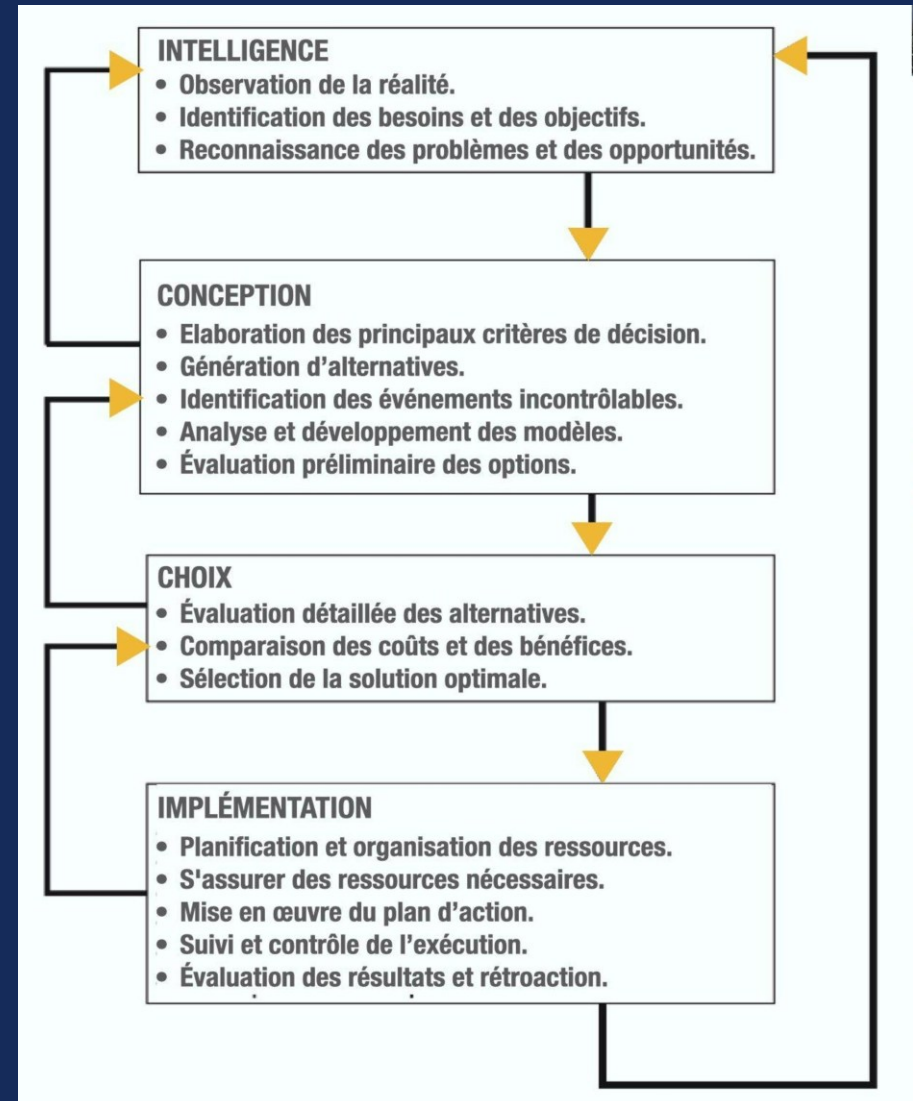
L'INTELLIGENCE PRATIQUE

S'adapter, façonner et sélectionner des environnements réels pour atteindre ses objectifs [9].

- Modifier son comportement en réponse aux exigences de son environnement
- Changer son environnement pour mieux correspondre à ses besoins/objectifs
- Capacité à choisir son environnement

L'INTELLIGENCE...

FONCTIONNEMENT [10] [11]



Pourquoi les gens INTELLIGENTS prennent des DECISIONS STUPIDES ?

BIAIS COGNITIFS [12] [13]

CONFIRMATION : Tendance à rechercher, interpréter et se rappeler des informations d'une manière qui confirme ses préconceptions.

EXCES DE CONFIANCE : Surestimer ses propres compétences ou connaissances, ce qui peut entraîner des prises de risques inconsidérées.

Pourquoi les gens INTELLIGENTS prennent des DECISIONS STUPIDES ?

BIAIS COGNITIFS [12] [13]

ANCRAGE : tendance à se fier de manière disproportionnée à la première information reçue lors de la prise de décision.

CADRAGE : tendance à être influencé par la manière dont une information est présentée, plutôt que par son contenu.

DISPONIBILITE : tendance à évaluer la probabilité d'événements en se basant sur les informations immédiatement accessibles

Pourquoi les gens INTELLIGENTS prennent des DECISIONS STUPIDES ?

RATIONALITE LIMITEE [14]

Les décideurs cherchent à faire des choix satisfaisants plutôt qu'optimaux, en raison des limites inhérentes à :

- leurs capacités cognitives,
- de l'information disponible,
- du temps à leur disposition

Pourquoi les gens INTELLIGENTS prennent des DECISIONS STUPIDES ?

PRESSION SOCIALE [15] [16]

CONFORMISME : Tendence d'un individu à adopter les comportements, attitudes croyances du groupe auquel il appartient.

ILLUSION D'INVULNERABILITE : Les membres du groupe peuvent développer une confiance excessive dans leurs décisions.

RATIONALISATION COLLECTIVE : Les groupes peuvent rationaliser des décisions douteuses en ignorant les objections, les alternatives.

L'INTELLIGENCE...

Pourquoi les gens INTELLIGENTS prennent des DECISIONS STUPIDES ?

PRESSION SOCIALE [15] [16]

AUTOCENSURE : Les individus peuvent réprimer leurs doutes et ne pas exprimer leurs préoccupations pour maintenir l'harmonie du groupe.

Pourquoi les gens INTELLIGENTS prennent des DECISIONS STUPIDES ?

ROLE DES EMOTIONS [17] [18]

AVERSION A LA PERTE : Les émotions peuvent amplifier cette aversion à la perte, conduisant à des décisions conservatrices ou à une prise de risques excessive pour éviter les pertes perçues.

EMOTIONS INTENSES : peuvent altérer le fonctionnement du cortex préfrontal, réduisant la capacité à évaluer rationnellement les options disponibles.

REFERENCES

- [1] Gide, A. 1977. Les faux-monnayeurs. Folio, Gallimard.
- [2] Kant, I. (1781). Critique de la raison pure. (Trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud). Paris: PUF.
- [3] Sternberg RJ. Intelligence. Dialogues Clin Neurosci. 2012 Mar;14(1):19-27.
- [4] Gottfredson, L. S. 1997. Mainstream science on intelligence: An editorial with 52 signatories, history, and bibliography. Intelligence 24 (1): 13–23.
- [5] Carroll, J. B. (1993). Human Cognitive Abilities: A Survey of Factor-Analytic Studies. Cambridge University Press.
- [6] [7] Sternberg, R. J. (1985). Beyond IQ: A Triarchic Theory of Human Intelligence. Cambridge University Press.
- [8] Sternberg, R. J., & Lubart, T. I. (1996). Investing in creativity. American Psychologist, 51(7), 677-688

REFERENCES

- [9] Sternberg, R. J., Wagner, R. K., & Okagaki, L. (1993). Practical intelligence: The nature and role of tacit knowledge in work and at school. In H. Reese & J. Puckett (Eds.) *Mechanisms of Everyday Cognition* (pp. 205-227). Lawrence Erlbaum Associates
- [10] Simon, H. A. (1997). *Models of Bounded Rationality: Empirically Grounded Economic Reason*. MIT Press.
- [11] Phillips-Wren, G.: Intelligent decision support systems. In: Doumpos, M. and Grigoroudis, E. (eds.) *Multicriteria Decision Aid and Artificial Intelligence*. pp. 25–41. Wiley (
- [12] Tversky, A., & Kahneman, D. (1974). Judgment under Uncertainty: Heuristics and Biases. *Science*, 185(4157), 1124-1131
- [13] Stanovich, K. E., & West, R. F (2000). Individual differences in reasoning: Implications for the rationality debate? *Behavioral and Brain Sciences*, 23(5), 645-665.
- [14] Simon, H. A. (1955). A Behavioral Model of Rational Choice. *The Quarterly Journal of Economics*, 69(1), 99-118.
- [15] Festinger, L. (1957). *A Theory of Cognitive Dissonance*. Stanford University Press. °
- [16] Janis, I. L. (1972). *Victims of Groupthink: A Psychological Study of Foreign-Policy Decisions and Fiascos*. Houghton Mifflin
- [17] Damasio, A. R. (2010). *L'erreur de Descartes*. Odile Jacob.
- [18] Lerner, J. S., & Keltner, D. (2000). Beyond valence: Toward a model of emotion-specific influences on judgement and choice. *Cognition and Emotion*, 14(4), 473-493.



Dirigeant expérimenté, consultant partenaire, je m'appelle LAURENT BRUHL

Mon travail qui illumine mes journées, consiste à **identifier**, **comprendre** et **faire évoluer** les comportements humains.

Mieux comprendre **pourquoi** les êtres humains font ce qu'ils font ?

Faire le lien entre l'entreprise, les organisations et les collaborateurs afin de **redonner du sens** et conduire les équipes, les dirigeants vers le succès.

C'est vous accompagner et vous assister dans vos projets

Suivez moi sur



<https://www.linkedin.com/groups/16408041/>

<https://www.linkedin.com/in/laurentbruhl>

Si vous souhaitez soutenir mon travail ou si vous l'appréciez , merci de



Groupe privé LINKEDIN : Entrepreneurs, Dirigeants, Leaders

Page LINKEDIN : Laurent Bruhl

Site www.lb2ad.com